

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[102. Val-Richer, Jeudi 27 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 102. Val-Richer, Jeudi 27 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#),  
[histoire](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-09-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4335, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

102 Val Richer. Jeudi 27 sept 1855

Le rapport du général Niel est bien fait, intéressant et clair. Les Anglais ont payé bien cher leur lenteur dans les travaux de tranchée ; s'ils les avaient poussés aussi

vivement et aussi loin que les nôtres, ils n'auraient pas eu à franchir, pour arriver à l'assaut du grand Redan, les 200 mètres d'espace découvert, où ils ont fait de si grandes pertes. La lecture de ces rapports va occuper le public trois ou quatre jours, et lui faire attendre avec un peu de patience de nouveaux événements. Le vrai mérite de la guerre et la grande compensation de ses maux, c'est qu'elle amuse.

Béhier, qui est arrivé hier ici pour y passer deux jours, me dit que la petite crise de cholérine qui règne à Paris n'a rien de grave, pourvu qu'on fasse attention à tous les symptômes, qu'on ne mange point de fruits et qu'on évite toute fatigue. Le repos est le premier remède, des entrailles susceptibles.

Je trouve dans Havas cette remarque : " C'est le 5 septembre 1831 que les Russes sont entrés à Varsone. C'est le 5 sept 1855 que les armées, alliées sont entrés à Sébastopol." Il y a de grandes expiations dans l'histoire des peuples La Pologne est toujours dans les esprits.

Midi.

Voilà la second rapport du général Pélissier, Je ne l'ai pas encore lu ; mais je vois que les pertes ont été grandes. Si vous vous défendez encore longtemps, en Crimée, elles se renouveleront. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 102. Val-Richer, Jeudi 27 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6816>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Vas Nidus - Dim. 27 Sept. 1855

Le rapport du général Michel est bien fait, intéressant et clair. Les Anglais ont payé bien cher leur tentation dans les travaux de tranchée ; S'ils le avaient poussé aussi vivement et aussi loin que les nôtres, ils n'auraient pas eu à franchir, pour arriver à l'avant du grand Redan, les 200 mètres d'espace dégagé où il, ouf fait de si grandes pertes.

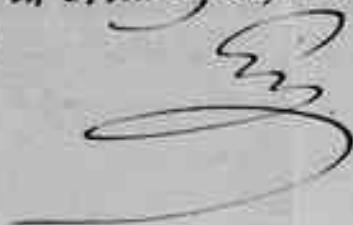
La lecture de ce rapport va occuper le public trois ou quatre jours, et lui faire attendre avec un peu de patience de nombreux événements. Le vrai mérite de la guerre est la grande compensation de ses maux, c'est qu'elle amuse.

Peltier, qui est arrivé hier ici pour y passer deux jours, me dit que la petite crise de Cholérine qui régne à Paris n'a rien de grave, pourvu qu'on fasse attention à tous les symptômes, qu'on ne manque

point de front, ce qu'en évoit toute fatigue. Je  
déplore sur le premier manège de, entraîner  
inséparables.

Je trouve dans hawas cette remarque : "C'est  
le 8 septembre 1855 que les Russes sont sortis,  
à Narbonne. C'est le 8 Septembre 1855 que les armes  
alliées sont entrées à Sébastopol. Il y a une  
grande opposition dans l'histoire des peuples,  
la Pologne est toujours dans le, esprit.  
mais,

Voilà le second rapport du général Orléans.  
Je ne sais pas encore lui ; mais je vois que les  
pertes ont été grandes. Si vous vous apercevez  
d'autre longue, m'informez, elle, je vous conseillerai.  
Adieu, Adieu.



103

4336

Val d'Ajouze - Vendredi 28 Sept. 1855

Ces rapports sont bien curieux  
en frappant ; mais, ce qui l'est surtout, ce  
sont les lettres, de Constantinople, les  
illuminations, le, rejoissance de, l'homme  
souverain par un Turc ne fait battu.  
Je ne me souviens pas d'un tel spectacle  
faire l'histoire du monde ; il fut arrivé que  
des peuples ont été sauver par leurs alliés,  
mais les plus petits en parisi que, les Suisses,  
les hollandais, se faisaient faire à l'été de  
leurs protecteurs. Voilà un grand peuple,  
un grand état qui n'est pour rien dans  
sa propre victoire, qui triomphé ce ce  
qu'en a triomphé pour lui. Et par le  
spectacle, quel enseignement politique !  
quelle révélation de l'avenir ! d'intégrité  
et d'indépendance de l'Empire ottoman  
reviendra une de, phrase, la, plus, ridicule,  
que le, homme n'aient jamais entendues.  
Si j'étais le Sultan, je parlerais qu'en me